

avez pour la publication de mon
traité.

Votre très dévoué
H. J. H. Groneman

Groningue, ce 25 Janvier
1879.

Mon Cher Professeur,

Je suis très heureux de voir, que sous
le trouvez possible, d'après votre lettre du 18^{me}
dernier "de mettre d'accord" vos idées et les
miennes à l'égard de la cause des aurores
boréales. En lisant vos deux intéressantes
mémoires, dans lesquelles vous soupçonnez
une relation, pour ainsi dire, instantanée,
entre les protubérances solaires et les auro-
res terrestres, je me demandai si cette
relation est en effet confirmée par les
observations postérieures. Si une telle relation
existait réellement, ma théorie ne serait
pas en accord avec elle et c'est sans
doute ce désaccord que vous avez
eu vue dans votre dernière lettre. Mainte-
nant que vous conciliez vous-même vos
propres idées avec ma théorie, il me
semble que vous ne croyez plus à une telle
relation instantanée des deux phénomènes, tout
en laissant intacte la connexion des
périodes. Pour m'expliquer plus clai-
rement

ment, les ~~matières~~ ^{matières} cosmiques peuvent,
selon ma théorie, après avoir ren-
contré la terre et y avoir recom-
mencé une nouvelle période d'auro-
res polaires, s'approcher du soleil
et y engendrer une période de
taches etc., de sorte que les deux
périodes sont d'accord avec une
différence de temps quelconque,
indiquée en réalité par les observa-
tions. Mais ma théorie ne peut
s'accorder avec une relation
telle entre les protubérances et
les aurores, que les maxima se-
condaires des premières s'accor-
dent précédant en général par
exemple de quelques jours les
apparitions d'aurores sur la terre.

Je répète, il me semble que
vous-même vous ne croyez plus à
une telle connexion presque instanta-
née des phénomènes solaires avec
les aurores; non plus que feu M.
Secchi (Le Soleil II p. 330, nouvelle édition)
le fait à l'égard des taches solaires.
Ainsi il me ferait beaucoup de
plaisir si vous voudriez publier votre
opinion dans cette matière, en forme
de lettre ou autrement, à la fin
de

de ma mémoire.

J'avais déjà l'honneur de rece-
voir plusieurs lettres de savants illus-
tres, contenant des témoignages d'adhé-
sion avec ma théorie; mais, outre
M. von Neid et quelques autres, cette
adhésion ne s'exprimait jusqu'ici
pas publiquement. Naturellement
je ne pense pas à une adhésion com-
plète. Aussi une discussion sérieuse,
même du côté d'un adversaire, est
honorable pour le travail, qui en est le
sujet.

Après la lecture de vos deux brochures, j'a-
vais déjà formé le projet de les discu-
ter dans un appendice de mon
traité; mais votre lettre me fait dé-
siner qu'un tel appendice ne soit écrit
que par vous-même, comme autori-
té généralement reconnue.

En terminant cette lettre, je prends
la liberté de vous demander, si vous
avez reçu de M. Serpieri mon
desir de la lumière Zodiacale et
si ce désir sera publié dans votre
journal.

Agissez M. le Professeur, mes
salutations sincères et mes re-
merciments du soin que vous